



## LA CHINE, UN GÉANT DÉMOGRAPHIQUE AUX PIEDS D'ARGILE

La Chine, premier pays au monde par sa population, occupe désormais une place prépondérante sur la scène économique et géopolitique mondiale ; l'intérêt médiatique qu'elle suscite à la veille de la tenue des Jeux olympiques cette année en est une preuve.

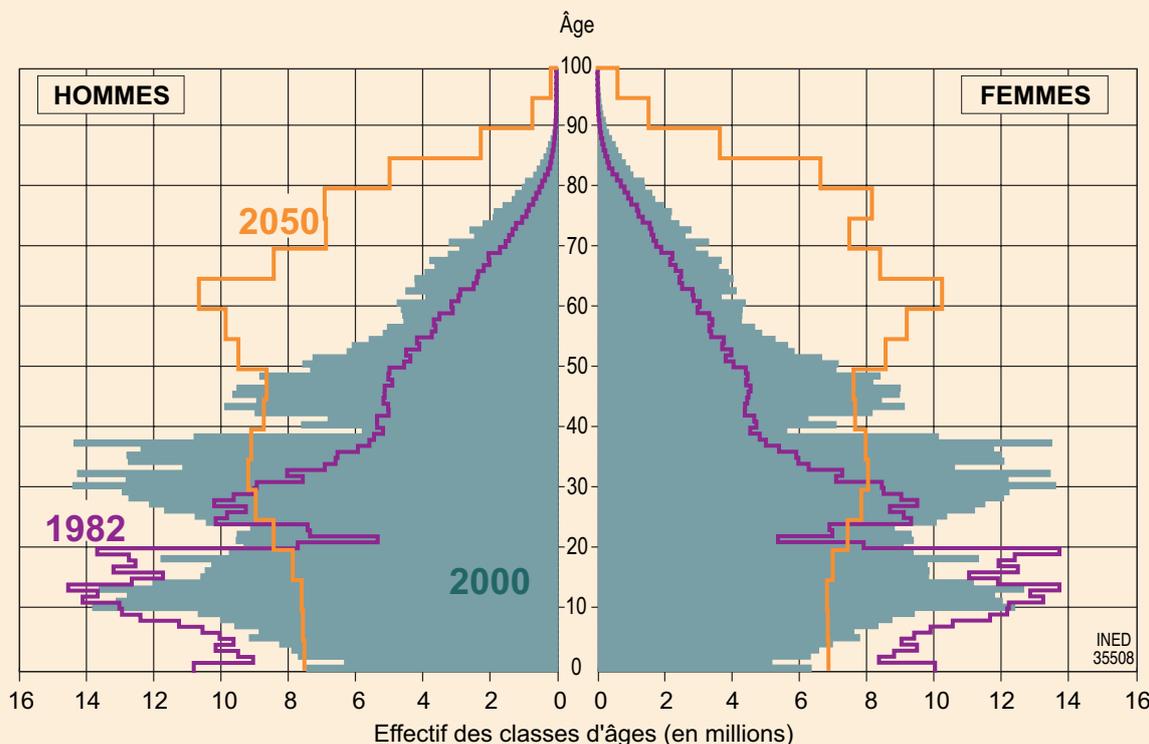
Cette situation de premier plan, la Chine la doit d'abord à sa population : 1,3 milliard d'habitants aujourd'hui, le cinquième de l'humanité, devant l'Inde et l'Afrique. Toutefois, selon les dernières projections démographiques de l'ONU (Nations unies, 2006), la population chinoise pourrait ne jamais atteindre

1,5 milliard d'habitants, plafonnant à 1,46 milliard en 2035 avant d'amorcer une décroissance.

### Le « bonus démographique » ne durera pas...

La Chine détient aujourd'hui un avantage considérable sur ses principaux rivaux : plus de 70 % de la population est d'âge actif, contre 62 % en Inde et 66 % au Brésil, au Japon, en Europe de l'Ouest ou en Amérique du Nord. Elle comprend une faible proportion

Figure 1. La pyramide des âges de la Chine en 1982, 2000 et 2050 ou l'ampleur du vieillissement



Sources : recensements de 1982 et 2000, projections des Nations unies pour 2050.

de personnes dépendantes (enfants ou personnes âgées). Ce « bonus démographique » contribue à stimuler la croissance économique, mais il ne durera pas. Dès 2050, la Chine comptera 70 millions d'actifs de moins qu'à l'heure actuelle. Un déficit de main-d'œuvre se profile d'ores et déjà dans certains secteurs.

La baisse de la fécondité et l'allongement de la durée de la vie ne cessent de bouleverser la structure par âge de la population chinoise. Aussi les autorités commencent-elles à se soucier du vieillissement démographique, qui s'annonce extrêmement rapide. Selon les projections démographiques des Nations unies, la part des personnes âgées de 65 ans ou plus, qui était de 7 % en 2000, devrait plus que tripler d'ici 2050, pour atteindre 24 %, la Chine comptant alors 330 millions de personnes âgées.

### ... et le déficit de femmes se confirme

La Chine présente une autre caractéristique susceptible de fragiliser sa société : un déficit de femmes. Elle est l'un des rares pays au monde à compter une majorité d'hommes : 106,8 pour 100 femmes en 2005. Ce ratio la place juste derrière l'Inde, qui

est le pays le plus « masculin » au monde, avec 107,5 hommes pour 100 femmes en 2005.

Comme pour l'Inde, ce surcroît d'hommes résulte de deux facteurs : la pratique croissante d'avortements sélectifs au détriment des filles et une surmortalité féminine anormale due à des négligences de traitement dans la petite enfance.

La préférence de la société chinoise pour les fils est le produit d'un système patriarcal et du confucianisme, qui proclame la supériorité de l'homme sur l'épouse et sur les filles. Les fils ont l'avantage de perpétuer la lignée familiale et de prendre en charge les parents dans leur vieillesse. De plus, les couples étant exposés à des sanctions s'ils contreviennent à la politique de l'enfant unique, les filles deviennent indésirables du simple fait qu'elles privent les parents de la possibilité d'avoir un fils.

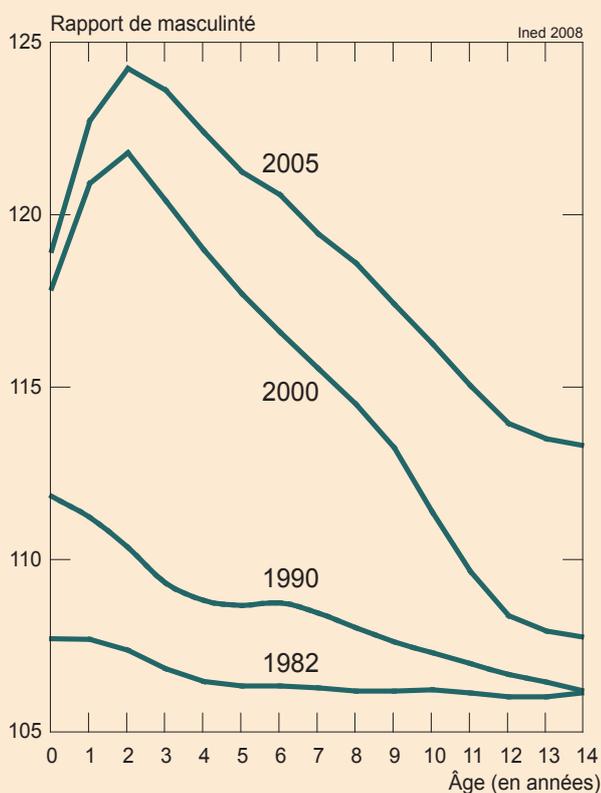
Mais la coercition n'explique pas tout. Intervient aussi l'évolution récente des comportements de reproduction, qui a généralisé la famille nucléaire. Dans le contexte des réformes économiques, avec l'augmentation du coût de la vie et la libéralisation sociale, de plus en plus de couples limitent spontanément la taille de leur famille. La volonté de réduire la descendance, jointe à la préférence pour les garçons, explique la situation actuelle. Par ailleurs, la libéralisation du système de santé a rendu l'accès aux soins de plus en plus coûteux, obligeant les familles à effectuer un calcul coûts/bénéfices avant de faire soigner leurs enfants. Mais le résultat n'est pas le même pour les deux sexes. Moins valorisées, les filles ont désormais une mortalité infantile supérieure à celle des garçons.

### Élever un fils pour ses vieux jours

En dépit de la modernisation économique des dernières décennies, la femme chinoise est toujours jugée inférieure à l'homme. Le système clanique patriarcal, fondement de la société, voulait que l'on se marie tôt et que l'on ait beaucoup d'enfants, surtout des garçons. Aujourd'hui, le clan n'est plus la base de l'organisation sociale, mais son idéologie continue de dominer la vie quotidienne.

Si le patrimoine familial n'est plus légalement transmis uniquement aux fils, le mariage patrilocal demeure la règle. Lorsqu'elle se marie, une fille quitte toujours sa famille biologique. Entièrement dévouée à sa belle-famille, elle ne doit plus rien à ses propres parents, pas même de s'occuper d'eux quand ils sont devenus vieux, cette charge incombant aux fils et aux belles-filles. Dans les campagnes, on sait qu'en l'absence de toute pension de retraite, il faut « élever un fils pour préparer sa vieillesse ». Pour des centaines de millions de paysans, un fils est la seule assurance vieillesse, l'unique garantie contre la maladie ou l'invalidité.

**Figure 2. Combien de garçons pour 100 filles chez les moins de 15 ans (1982-2005) ?**



Sources : Recensements et pour 2005, enquête du Bureau national des statistiques.

## Déséquilibres sur le marché matrimonial

L'enjeu démographique lié au déficit de filles est considérable. S'il concerne surtout, à l'heure actuelle, les filles en bas âge, le déficit finira par se répercuter sur l'ensemble de la pyramide des âges à mesure qu'elles grandiront. Dès le milieu de la prochaine décennie, quand les générations déficitaires en filles atteindront l'âge du mariage, nombre de jeunes hommes auront du mal à trouver une épouse.

L'excédent d'hommes pourrait atteindre les 20 % vers 2030, soit environ 1,6 million de Chinois qui, chaque année, resteraient des candidats bredouilles au mariage. Les prétendants devront accepter des écarts d'âge plus importants, en puisant dans deux réservoirs jusqu'ici peu convoités : les veuves – si tant est que disparaisse le tabou sur leur remariage – et, surtout, les divorcées, toujours plus nombreuses. La prospection devant durer plus longtemps, l'âge au mariage devrait augmenter.

Pour répondre à la pénurie d'épouses, des réseaux transnationaux se mettent en place. À la frontière sino-vietnamienne, par exemple, la migration des femmes à des fins de mariage est en plein essor. À cela deux raisons : le déficit de femmes particulièrement aigu dans les provinces chinoises méridionales et l'augmentation de la compensation matrimoniale (dot) depuis les réformes économiques des années 1980. Depuis quelques années, des réseaux de trafiquants de femmes sont régulièrement démantelés. Pour des paysans pauvres et peu éduqués, le recours aux trafiquants reste moins onéreux que la

recherche d'une épouse par les voies traditionnelles. En outre, cette demande des paysans chinois répond aux stratégies économiques des migrantes vietnamiennes qui placent dans ce type de mariage l'espoir d'une vie meilleure.

## Une préoccupation forte des autorités chinoises

En Chine, diverses lois datant des années 1990 interdisent tout mauvais traitement ou discrimination à l'encontre des filles (infanticide, abandon), de même que la détermination prénatale du sexe et la pratique d'avortements sélectifs. Lancée en 2001, la campagne « Plus de considération pour les filles » cherche à promouvoir l'idée d'égalité des sexes, notamment dans les manuels scolaires, et à améliorer les conditions de vie des familles n'ayant que des filles. Dans certaines régions, par exemple, les couples concernés bénéficient d'un fonds de soutien et sont exemptés d'impôts agricoles et de frais de scolarité obligatoire pour leurs filles, jusqu'à ce qu'elles soient en âge de se marier. Par ailleurs, le gouvernement chinois a mis en place un programme visant à ramener le rapport de masculinité des naissances à un niveau normal en 2010. L'enjeu est notamment de pouvoir mettre un terme à la pratique, encore très ancrée, de l'avortement sélectif au détriment des filles.

Isabelle ATTANÉ  
Courriel : attane@ined.fr

### Pour en savoir plus

- Attané Isabelle et Guilmoto C.Z., (éd.), (2007), *Watering the Neighbour's Garden*, Paris, Cicred, 425 p.
- Attané Isabelle (2005), *Une Chine sans femmes ?*, Paris, Perrin, 391 p.
- Attané Isabelle (2005), « Les défis de la Chine : moins de filles, plus de personnes âgées », *Population et sociétés*, n° 416, octobre 2005, p. 1-4.
- Pison Gilles (2004), « Moins de naissances mais un garçon à tout prix : l'avortement sélectif des filles en Asie », *Population et sociétés*, n° 404, septembre 2004, p. 1-4.

### Ressources statistiques

- **Population en chiffres.** « Tous les pays du monde » [http://www.ined.fr/fr/pop\\_chiffres/pays\\_du\\_monde/](http://www.ined.fr/fr/pop_chiffres/pays_du_monde/)
- **Atlas de la population.** [http://www.ined.fr/fr/tout\\_savoir\\_population/atlas\\_population/](http://www.ined.fr/fr/tout_savoir_population/atlas_population/)
- **Le simulateur de population.** [http://www.ined.fr/fr/tout\\_savoir\\_population/jouer\\_population/simulateur\\_population/](http://www.ined.fr/fr/tout_savoir_population/jouer_population/simulateur_population/)

